

Journées d'étude de l'AFISFEC et UNISFEC

Paris – Vendredi, Samedi 06 07 novembre 2015

RESUME

Après deux années d'entrée en vigueur de la formation en alternance des enseignants, ces journées d'études organisées par l'Union des formateurs et des ISFEC, ont permis aux responsables et aux formateurs de chaque région, de confronter leurs pratiques et de réfléchir aux conséquences de construction des différents collectifs au service du développement des compétences en interrogeant le référentiel métier. En effet, cette formation en alternance nécessite que s'associent différents modes de formation : universitaire, professionnelle, institutionnelle, différentes catégories de formateurs : tuteurs, formateurs d'institut, formateurs universitaires, chef d'établissement, différents lieux de formation.

Le fil rouge de ces journées était assuré par Nicole PRIOU ; elles se sont découpées en une première

Conférence de Richard WITTORSKI

« Professionnalisation, alternance et référentiel. »

La nécessité de s'entendre sur les mots : métier, profession, compétences, professionnalisation... il n'est pas sûr qu'on mette tous les mêmes conceptions sous les mêmes mots. Quels sont les moments, les espaces où tous les acteurs de la formation peut dire ce qu'il met sous les mots et entendent ce que mettent ses partenaires de formation (stagiaire, tuteurs, formateurs, visiteurs, référents, chefs d'établissement).

Mettre au travail de façon collaborative tous les acteurs de la formation, chercher la co-construction d'outils, d'activités en identifiant précisément les objets sur lesquels les partenaires doivent travailler ensemble (objectifs de stage, évaluation, etc.).

Pour gagner du temps, on n'associe pas aussi largement que nécessaire. N'est-il pas nécessaire de prendre le temps d'associer tous les acteurs de la formation à la conception des parcours....

Apprendre en faisant, apprendre en disant... quelle place donnons-nous au dire sur le faire ? Donner davantage la parole aux formés durant les temps de formation. Que fait-on de ce qui ne se voit pas ? Quelle place laisse-t-on dans nos échanges à l'expression par les stagiaires ou tuteurs par exemple de ce qu'ils auraient voulu faire, de ce qui se sont empêchés de faire ?

Référentiel institutionnel – référentiel implicite, il y a là un vrai enjeu quant à permettre à chaque partenaire de la formation de s'approprier le référentiel, exprimer son référentiel implicite et entendre l'implicite de ses partenaires de formation.

Poursuivie par des ateliers permettant des échanges entre les différentes ISFEC

Atelier 1 : Comment chacun, en fonction de son positionnement (vacataire, directeur, formateur permanent...) participe-t-il au développement professionnel des enseignants en prenant appui sur le référentiel ?

Atelier 2 : Comment rendre compatible la logique du master et le développement des compétences du référentiel de métier ?

Atelier 3 : Comment évaluer ces compétences en développement : quels sont les termes qui définissent un niveau minimal et comment le mesurer ?

Atelier 4 : Comment est (ou pourrait être) utilisé le référentiel métier en vue de contribuer à la construction d'une culture commune ? Quelle articulation avec la formation continue ?

Atelier 5 : De quelle manière favorisons-nous l'engagement de l'étudiant stagiaire dans

La deuxième conférence de Sébastien CHALIES

« Comment parvenir à créer un collectif de formateurs d'établissement de formation et de terrain ? »

Circonscrire le métier de tuteur et les besoins de formation qui en découlent

Quelles sont les capacités nécessaires à l'exercice d'un tutorat de qualité ?

CONSEILLER comment conseiller (faut-il faire réfléchir ? Prescrire ? Aider ? Evaluer ?) ? sur quoi conseiller (observation ? demandes du stagiaire ? Besoins situés ? Besoins liés à la formation ?) ?

Le conseil c'est l'OBSERVATION... les tuteurs doivent savoir signifier ce qui se passe, savoir reconnaître professionnellement ce qui est fait, juger ce qui est fait.

Il faut donc savoir SE PREPARER à conseiller.

- IN SITU...
- A COURT TERME
- A MOYEN TERME

Tutorer c'est accompagner

L'accompagnement se fait dans la pratique professionnelle obligeant le tuteur à travailler de plusieurs manières :

- Du dehors : venir constater comment agit le stagiaire
- Du dedans : co-intervenir
- A distance
- Par le collectif de formation (terrain et universitaire)

Etre tuteur nécessite des capacités singulières permettant de travailler individuellement et collectivement aux côtés des enseignants novices.

Expertise en tant qu'enseignant ne suffit donc pas pour être tuteur

Si le tutorat n'est pas réellement associé au collectif de formation alors il ne sert à pas grand-chose !

Partie 2

Construire la capacité à observer le travail et ce que cela induit en termes structuration de la formation à l'échelle du collectif

Observer pour un formateur c'est utiliser des expériences étalons pour :

- Voir comme : **reconnaître** ce qui est observé et pouvoir le nommer. Nos deux tuteurs étudiés ont clairement identifié la démarche de début de cours comme observable ;
- Juger : porter un **jugement** ((in)adéquation) de ce qui est observé par rapport à une expérience étalon. Ici les deux tuteurs divergent : pour l'un l'agir du stagiaire est insatisfaisant car cela diffère de ce que lui fait, pour l'autre c'est satisfaisant car c'est proche de ce qu'il fait.
- Justifier son jugement.

Quand les tuteurs observent, ils le font toujours par rapport à leur propre agir professionnel.

CLOT explique que la conception de faire son métier a 4 composantes inter reliées :

- Composante personnelle
- Composante interpersonnelle

- Composante impersonnelle : prescription – tâche
- Composante transpersonnelle : genre – expériences étalons constitutives du métier

Etre un enseignant c'est avoir appris le genre professionnel pour répondre à la tâche en les faisant sienne.

Le problème des tuteurs c'est que les expériences qu'ils mobilisent sont souvent des expériences de styles et non des expériences de genre.

Un exemple de formation de tuteurs: formaliser les expériences étalons constitutives du métier

Partie 3

Capacité à conseiller sur le travail et à accompagner la formation

Un bon tuteur c'est un tuteur qui

- fait apprendre ce qu'est le genre professionnel défini par le collectif de tous les acteurs de la formation
- aide le stagiaire ensuite à la construction de son style

Une expérience étalon doit être nommée (prendre en main sa classe), être traduite par des exemples concrets vécus et enfin exprimer les conséquences, les résultats attendus de cet agir sur les élèves.

Deux cas de figures pour cela dans les tuteurs :

- Des stagiaires qui n'a pas encore appris l'expérience étalon constitutive du métier qu'il faudra alors conseiller pour lui faire apprendre cette expérience.
- Des stagiaires qui ont déjà appris que cette expérience étalon est constitutive du métier qu'il faudra alors accompagner dans la maîtrise de ce geste et sa déclinaison dans un style personnel

Dans l'alternance aujourd'hui, l'enjeu est de penser de la continuité entre tous les dispositifs, tous les acteurs et ne plus laisser les stagiaires assurer comme ils le peuvent la continuité.

